

Patrimoines alpins

Le travail du bois

Des **hommes,**
des **outils**
et des **gestes**



Association
Les Amis de l'Arbre
à l'Ouvrage



Sommaire

PRÉFACE

1. INTRODUCTION, DE L'ARBRE AU BOIS
 2. GENÈSE D'UNE COLLECTION
 3. L'OUTILLAGE À MAIN
 4. LA MÉCANISATION, FORCE HUMAINE, HYDRAULIQUE, OU ÉLECTRIQUE
 5. DIVERSITÉ DES MÉTIERS, DU FORESTIER AU LUTHIER
 6. COMMENT FABRIQUER UN OUTIL
 7. LE DEVENIR D'UNE COLLECTION
- CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

L'outillage à main

3

Depuis leur implantation dans les montagnes des Hautes-Alpes les hommes ont utilisé le bois qui se trouvait sur place, à proximité des villages. Leur connaissance progressive des essences leur permettait de réserver certains arbres, du fait de leurs particularités physiques, à des usages particuliers. Le musée Muséum départemental des Hautes-Alpes contient dans ses collections archéologiques de nombreux exemples, découverts dans les Hautes-Alpes, d'outils pour abattre, écorcer, tailler ou façonner des objets en bois : haches en pierre polie, haches plates à rebords, à ailerons ou à douille de l'âge de bronze. Ces outils témoignent d'une utilisation très précoce du bois dans la vie quotidienne des premiers habitants de nos territoires.

1. LES OUTILS D'ARTISANS ET DE PAYSANS

Les populations paysannes des Hautes-Alpes comme de nombreuses régions montagneuses vivaient pratiquement en autarcie. Dans les faits et pour obtenir, réaliser et disposer d'objets en bois, dans tous les foyers, les paysans travaillaient d'une manière ou d'une autre le bois, et avaient un coin d'atelier avec les outils de base : scies, tarières, ciseaux et bédanes, rabots, etc. Ces paysans, le plus

souvent, fabriquaient eux-mêmes les outils dont ils avaient besoin pour réaliser un manche de pioche, un récipient, un coffre, ou réparer un vieux plancher ou une palissade. Il leur était facile de choisir dans le bois de chauffage, un morceau de bois dur, de cormier par exemple, pour y tailler le fût du rabot un peu particulier dont il avait besoin pour ouvrager un bord de coffre. Souvent le



Fig. 4 Guillaume, monoxyde,
pour retoucher les feuillures

Fig. 6 (à droite) Bouvet, art populaire, XVIIIe

Fig. 5 feuilleret de gaucher, monoxyde

Fig. 7 Feuilleret - marqué VI et année 1724



fer était fourni à la demande par le forgeron du village dans un morceau de métal récupéré d'un objet devenu inutile, comme les lames de suspension de camion qui ont été prisées à une époque. Dans les agglomérations plus importantes ou les villes, des hommes de profession exerçaient leur métier tels que des menuisiers, des charrons, des charpentiers ou des tonneliers. Dans les villages et hameaux de montagne, on n'achetait pas de meubles, on réalisait ce dont on avait besoin. Les journées d'hiver permettaient de réaliser de nouveaux objets, de préparer le berceau d'un

futur enfant, un coffre qui serait offert à de jeunes époux, les plus habiles y sculptant au couteau de belles rosaces et des inscriptions.

2. LES OUTILS D'OUTILLEURS

Avec l'évolution des métiers, dans les villes, la facilité des transports (arrivée du chemin de fer), des ateliers d'outilleurs s'installent, en produisant et vendant des gammes d'outils normés, avec des nomenclatures détaillées selon la taille des rabots, bouvets ou feuillerets, la



largeur ou la courbure des fers, la qualité des essences utilisées. Ainsi les professionnels pouvaient acquérir les outils précis et spécifiques dont ils avaient besoin.

Fig. 8 (à gauche) Bouvet à écartement de fabrication anglaise

Fig. 9 (ci-dessous) Outil à moulure, Blondel outilleur à Lyon



Fig. 10 (ci-dessus) Catalogue d'outilleur

Fig. 11 (à gauche) Outils à moulure

3. LES FRAPPES

Fig. 17 Galère en pommier, frappé RA 1876, avec rosaces



Depuis des siècles, l'outil le plus ornementé est le rabot. Certains rabots de la collection sont magnifiquement sculptés et constituent de véritables pièces de musée. Le

paysan, l'artisan décoraient ses outils de figures, de rosaces, de dessins géométriques ou floraux. Certains outils portent des devises gravées. Beaucoup d'outils sont ciselés au chiffre de l'artisan, frappés de son nom ou de ses initiales. Sur des bouvets ou des feuillerets il est possible de repérer les initiales de plusieurs générations de propriétaires, le grand-père, le père ou un neveu qui a repris l'atelier.



En haut : - Fig. 12 Frappe indiquant la date, 1771

- Fig. 13 Feuilleret décoré par l'artisan

Au milieu : - Fig. 14 Serre joint frappé au nom de Louis Chiorino

- Fig. 15 Riflard portant un décor floral, origine Périgord

En bas : Fig. 16 Bouvet à joindre, Plampinet, frappé J P 1817

4. LES FERS

Pour tailler, corroyer, dégrossir, raboter, de nombreux outils disposent de fers. Le corroyage consiste à amener une pièce de bois brut de sciage au stade d'une section finie et parfaitement droite et d'équerre. Le premier outil est le riflard, sorte de long rabot, avec un fer légèrement arrondi pour dégrossir. Viendra ensuite la varlope beaucoup plus longues et lourde avec un fer droit et un contre-fer le plus près possible du tranchant afin de résorber les éclats possibles. La pièce sera dégauchie, rabotée et calibrée à la section désirée.

Sur les outils rustiques des paysans souvent les fers sont faits « maison » ou réalisés par le forgeron du coin, le métal provenant la plupart du temps de récupérations.



D'autres fers, pour les outilleurs, sont fabriqués par les taillandiers et portent des frappes en indiquant la qualité, la dureté. La collection comporte des fers provenant d'industriels célèbres comme Peugeot frères, ou Goldenberg par exemple. Les fers de Peugeot frères sont frappés de poinçons : le lion pour l'acier fondu, deux croissants pour l'acier fin ou un double lion indiquant tout acier fondu. Goldenberg utilise des poinçons en forme d'yeux ou d'abeilles.



Fig. 18 (en haut) Fers de forgeron

Fig. 19 (en-dessous) Fers de taillandiers

Fig. 20a Exemples de marques sur les fers

Fig. 20 Exemple de fer taillé dans une pièce de métal